

**Emmanuel Berry**

## **Pologne - Oswiecim**

« L'image vs le savoir »... Dès lors que l'on tente de photographier l'indicible, ou même, et surtout, ses contours, la question de la représentation du visible se pose.

*« C'est en silence que je me suis rendu à Oswiecim, je venais de quitter Cracovie, une ville sans doute romantique, aux couleurs variées.*

*Je ne sais pas ce qui pousse un photographe à se rendre aux frontières du visible ; en tout cas, il s'agit bien précisément pour ma part d'une quête où la photographie se révèle à nouveau peu à peu, se glissant obstinément là où on la rejette. Sincères sans être fragiles, les images se fabriquent presque d'elles mêmes. Je le pense.*

*Après avoir cherché quelques fantômes oubliés, calmement je me suis accordé plusieurs jours de répit dans ces « alentours » où la lumière excelle dans son rôle de manière immuable, comme partout ailleurs. J'ai donc photographié ces à-côtés sereinement, là où le gris reste vert, bleu et doux à la fois.*

*J'espère que ce que je sais ne contamine pas ce que je vois. »*

Après avoir visité « l'intérieur », l'intérieur des camps, j'ai porté mon objectif uniquement sur leurs abords. L'approche documentaire *in situ* était exclue, ce travail se voulant être aussi ma réponse à la masse picturale, à la quantité d'images des camps, de mots aussi, qui précédaient mes voyages dans mon imaginaire. Calmement, j'ai donc vécu et photographié une sorte d'errance, avec, parfois à quelques mètres derrière moi, les souvenirs d'un autre monde.

J'ai essayé de m'approcher au plus près de cette frontière, celle de la mémoire, de la conscience, où la lumière provoque ce gris quasiment neutre et pourtant coloré qui semble régner en ces lieux.

C'est la puissance de la contextualisation que j'interroge ici-bas.

J'ai ainsi produit des photographies dans des conditions variées, suivant le cycle des saisons, des intempéries. Non pas pour banaliser les images, mais au contraire pour tenter d'en cerner les contours avec la plus grande acuité, celle que requiert, inlassablement, la démarche photographique. Le lieu appelle la rigueur, le respect, l'humilité. Ce que je vais y chercher, c'est une vérité ; ce qui m'y a attiré est de l'ordre de la famille, de la disparition, de l'histoire. Avec en arrière plan le sentiment que la photographie faisait et fera toujours « partie » de ces lieux à la mémoire obsédante.

Emmanuel Berry est né à Sens en 1971. Après une pratique de la photographie en grand format et de la technique du *Zone System*, il découvre le polaroid qui sera son seul outil durant plusieurs années. Lauréat du prix Ilford en 1994. Plusieurs expositions collectives (depuis 1999) et personnelles (depuis 2004). Plusieurs livres dont *Le photographe, l'architecture et la raison* (Éditions Le temps qu'il fait, 2007).









